

LES DEUX AUMONES

LÉGENDE.

DEPUIS le matin la neige tombait, et la lumière du jour commençait à s'éteindre. Au bord d'une route peu fréquentée, une pauvre vieille, qui ne pouvait devoir son pain qu'à la charité des passants, piétinait, grelottante et glacée, attendant que la Providence amenât de son côté un voyageur compatissant à sa misère. Bien qu'elle souffrît beaucoup du froid et de la faim, elle continuait d'espérer, car elle était croyante. Sa confiance ne fut pas trompée. Au lieu d'un seul voyageur, la Providence voulut qu'il en passât deux sur le chemin où elle murmurait sa plainte.

La pitié qu'elle inspira au premier passant ne lui fut pas, il est vrai, promptement efficace : c'était un piéton que l'âpreté du froid poussait à grands pas vers son gîte.

—Pauvre femme ! dit-il à la mendicante en lui jetant un regard de compassion, voilà un temps bien dur pour mendier sur la route ; que le bon Dieu vous assiste !

Ce fut à ce vœu chrétien que se borna son aumône ; pour faire plus il lui aurait fallu s'arrêter, mettre à l'air ses mains qu'il tenait profondément fourrées dans ses poches, et s'engourdir les doigts à délier les cordons de sa bourse ; il n'en eut pas le courage et continua sa route.

La pauvre, qui n'avait reçu du piéton qu'un " Dieu vous assiste," lui répondit par un " Dieu vous le rende," lequel l'eût fait réfléchir s'il avait pu penser à autre chose qu'à gagner au plus tôt un abri.